



Dans la boîte de la jeunesse perdue

JEAN-PIERRE MONTAL Des découvertes de l'adolescence aux désillusions de l'âge mûr

CHRISTIAN AUTHIER

DANS LA LIGNÉE de son premier roman aux accents modianesques, *Les Années Foch*, Jean-Pierre Montal explore avec *Les Leçons du Vertige* des paysages et des sentiments apparemment familiers tamisés par le filtre du souvenir. Des secrets de famille trempant dans des rancœurs coriaces et une adolescence en province (Saint-Étienne) au milieu des années 1980 sont ainsi les fils rouges de ce roman qui ausculte avec la même finesse le présent et le passé.

Âgé de soixante-dix ans, l'ombrageux Claude Vardin charge ses fils, Pierre et Charles, de retrouver sa sœur Gilberte, avec laquelle il s'est brouillé depuis des années. Pierre s'y colle. Des souvenirs remontent, en particulier ceux liés au fantasque Jeanji, mari de Gilberte. Trente ans plus tôt, l'espace d'un mois, Pierre avait été confié à Jeanji. Le temps pour le lycéen de seize ans de connaître un apprentissage accéléré : découvrir le monde de la nuit, faire son éducation sentimentale, organiser la venue à

Saint-Étienne d'un groupe de rock britannique culte...

Toute une époque

Les boîtes à la mode se nommaient la Piscine, le Rolls ou le Whisky Club, mais c'est au Vertige que Jeanji et ses amis - Vlad, Franck ou Jef, qui fut de la mythique finale de 1976 contre le Bayern sous le maillot de l'ASSE - ont établi leur camp de base. Nous sommes en 1985. Le Minitel ouvre des perspectives insoupçonnées. Jeanji a des idées bien arrêtées : le prénom composé («*la particule du prolétaire*») va faire un retour en force, les jeux vidéo et les baskets sont promis à la disparition. Sous les sunlights et les ombres du Vertige, on s'invente des vies grandioses, on repeint le quotidien d'une touche de fantaisie. Les années ont filé, quelque chose s'est perdu en route.

D'une évocation de Pierre Boutang au récit d'un concert de rock épique, *Les Leçons du Vertige* distille des scènes que l'on n'oublie pas. On rêverait de voir ce roman adapté au cinéma par

Jean-François Stévenin. En attendant, on peut lire Jean-Pierre Montal, un pur écrivain. ■

LES LEÇONS DU VERTIGE

De Jean-Pierre Montal,
Éd. Pierre-Guillaume de Roux,
300 p., 20,90 €.

